

JULIEN BRUNETAUD

Pianiste blues & jazz – Auteur, compositeur, interprète



Julien Brunetaud possède cette chose indéfinissable, un fluide dans les mains, un timbre dans la voix, qu'on peut appeler le talent brut. Auteur, compositeur et interprète de 27 ans, il a déjà fait vibrer plus d'un amateur sur les routes et dans les studios. Il a su dompter le démon du Rythm & Blues pour le plus grand plaisir de celles et ceux qui l'ont entendu de par le monde, en concert ou dans ses albums. Le charme irrésistible de ses prestations scéniques confirme son talent de jazzman éclectique, invétéré et passionné.

Parcours

C'est à croire que la bonne étoile du swing s'est posée sur le berceau de Julien Brunetaud, en ce mois de janvier 1982 à Agen. On n'en doute plus à entendre la voix et le jeu hantés par le groove de la Nouvelle-Orléans de celui que l'on surnomme « le Petit Prince du Boogie-Woogie ». Normal lorsqu'on préfère le tabouret de son piano aux bancs de l'école. Il monte un premier groupe dès 12 ans, et se produit déjà dans les bars puis les clubs. A 18 ans, repéré par le bluesman Nico Wayne Toussaint, il l'accompagne au piano dans ses tournées en France et à l'étranger : une expérience inestimable au contact du public qui le marque à jamais au fer blues.

Autodidacte guidé par la passion et le plaisir, Julien Brunetaud fait alors le choix définitif de la musique comme mode de vie. Il complète sa formation à la M.A.P. de Bordeaux, puis à la Bill Evans Academy de Paris. JBBoogie sera sa première formation : accompagné de trois acolytes, il écume les salles de sa région et d'ailleurs. Deux enregistrements autoproduits témoignent de ces années de jeunesse bien remplies, Live au Comptoir du Jazz et Cocktail Blues and Boogie. Inévitablement, Paris attire le jeune pianiste. Il y monte le Julien Brunetaud Trio, qui fait ses preuves sur de nombreuses scènes, notamment au Caveau de la Huchette, haut lieu du jazz parisien où l'artiste a toujours ses habitudes.

Habité par le Rythm & Blues, Julien ne pouvait faire autrement que de remonter à sa source, en Nouvelle-Orléans, à l'occasion de plusieurs périple musicaux où il enregistrera les albums Orleans Street Boogie et Driftin' Blues sous le mythique label américain Southland Records (2005 et 2008). Les voyages aux Etats-Unis se répètent, comme lors d'une tournée au Mississipi où Julien joue en première partie de la légende BB King, ou ce long séjour à New-York où il affine sa formation au contact des maîtres.

Au fil du temps, l'interprétation et les compositions de Julien Brunetaud s'accordent au langage universel de la musique, en s'enrichissant de teintes pop, funk, latines ou soul. Influences qu'il va éprouver au contact d'un public cosmopolite, jouant tant à Bombay qu'à Madrid, en Angleterre comme au Canada, à l'occasion de festivals où retentit toujours avec le même succès sa voix habitée et chaleureuse qu'accompagne un jeu de piano au canevas implacablement bluesy.

A ces rencontres multiples avec le public s'ajoute la reconnaissance de ses pairs et de la critique. Julien est le lauréat du prix du Musicien de l'année 2007 décerné par le Hot Club de France, du meilleur pianiste européen (2005) et meilleur pianiste français (2006) des Trophées France Blues, ainsi que d'une belle deuxième place à l'International Blues Challenge de Memphis de 2006.

Seul au piano, en formation de trio ou de quartet, en sideman, c'est toujours la même énergie suave, le même blues maîtrisé qui se dégage des prestations de Julien Brunetaud, qui a accompagné sur scène ou lors d'enregistrement de grands noms de la musique qu'il aime : l'électrique Chuck Berry, le clarinettiste surdoué Evan Christopher, la diva Dana Gillespie... Autant de collaborations à l'image de la palette musicale de cet artiste enthousiasmant. Un univers à découvrir à l'occasion de ses nombreuses performances scéniques. On y retrouve les sonorités jazzy, la voix envoûtante et les participations prestigieuses qui font la signature d'un artiste des plus prometteurs. Il enregistre actuellement son prochain album, où il affirme sa pâte de musicien sans frontière guidé par une seule exigence : le plaisir, celui du public.

Interview de l'artiste

Qu'est ce qui t a emmené a la musique ?

Il y avait un piano chez nous, et depuis tout petit j'entendais les notes jouées par ma sœur qui prenait des cours. Par la suite, c'est le piano qui m'a attiré a lui : un besoin d'évasion, de liberté, de jeu, que j'assouvissais grâce à cet instrument... Très vite j'ai découvert mes musiciens de prédilection : Jerry Lee Lewis et le son perçant de son piano, la guitare de Chuck Berry, les voix de Little Richard, de Ray Charles... C'était le Rock' n Roll de mon enfance, qui me faisait danser dans ma chambre, et qui m'a ouvert la voix vers le blues.

Te souviens-tu de ton premier coup de foudre musical ?

J'avais environ 10 ans quand mon père a décidé de m'offrir un album, l'album de mon choix. Un peu au hasard, j'ai choisi une compilation de classiques du Rock. J'avais envie d'une musique rythmée, avec du piano. En écoutant l'album, je suis tombé amoureux des sonorités, de l'esprit des chansons. Je me suis rué sur le piano et j'ai rejoué « In the mood », de Jerry Lee Lewis, à l'oreille. J'ai de suite ressenti l'impression de trouver ma formule, d'avoir compris quelque chose. Et je n'ai plus arrêté de pratiquer, en autodidacte. J'avais trouvé mon moyen d'expression.

Un moyen d'expression que tu as pu épanouir à La Nouvelle-Orléans ?

Très jeune, j'ai eu la chance inestimable d'accompagner Nico Wayne Toussaint dans ses tournées internationales : j'en ai hérité le goût de la curiosité et de la découverte.

A 20 ans, avec un musicien de la formation, nous rêvions de voyager aux Etats-Unis, à la source de cette musique qui nous faisait vibrer. Nous sommes donc partis écumer les clubs de jazz de La Nouvelle-Orléans.

Un soir nous étions dans un club qui avait un juke-box d'enfer : ambiance chaleureuse, détendue... J'ai demandé au patron : « *Can I play piano ?* » Pas très convaincu, il m'a répondu d'y aller... et le public a adoré. On est parti chez des voisins récupérer une batterie pour mon ami, un saxophoniste nous a rejoint, des jeunes sont arrivés...

C'est exactement la culture de la Nouvelle-Orléans, on y joue pour se faire plaisir, naturellement : j'y ai enregistré mes deux précédents disques car je m'y sentais bien et j'étais accueilli à bras ouverts. J'essaie de transmettre cet esprit de plaisir et de partage dans mes albums et sur scène.

Qu'est-ce qui t'a poussé à t'installer à Paris ?

Paris offre une diversité et une mixité impressionnantes. Depuis que je m'y suis installé, j'essaie de trouver un équilibre dans ce foisonnement musical. J'écoute beaucoup de styles, assiste à de nombreux concerts... Visiter les clubs, participer aux sessions : une révolution quand on a grandi dans une petite ville.

J'ai eu la chance de vivre ici des moments inoubliables : accompagner Chuck Berry à l'Elysée Montmartre (un vrai rêve d'enfant !) ou enregistrer avec Evan Christopher lors d'un de ses séjours parisiens. Paris est pour moi synonyme de belles rencontres, comme avec les musiciens de mon trio, Matthieu Chazarenc et Cédric Caillaud... sans compter toutes celles qui sont encore à venir !

Comment définirais-tu ton rapport au Jazz, qui est à la source de ton inspiration ?

C'est un instrument pour la liberté, une musique qui repose sur l'art de l'improvisation. Je me lasse vite de jouer deux fois la même chose. Le Jazz offre cette possibilité de spontanéité : oser les tentatives, accepter les erreurs... Il permet à chacun d'exprimer sa personnalité, de trouver la bonne interaction avec le public. A chaque fois, c'est un moment unique, frais : un musicien peut créer une chose qu'il n'a pas jouée la veille et qu'il ne refera pas le lendemain. J'aime mélanger les styles, croiser les influences. Je me nourris de plus en plus de sonorités funk, latines ou pop, que le Jazz accueille avec bonheur. C'est la puissance de cette musique, toute une vie ne suffit pas pour en épuiser les ressources.

Quelques dates :

- 1982 : Naissance à Agen
- 1994 : Création de son premier groupe, *The Sharks*
- 1998 : Il monte le groupe *Body & Soul*, qui remporte le tremplin blues de Villeneuve l'année suivante.
- 1999 : Rencontre avec le bluesman Nico Wayne Toussaint, qu'il accompagne dans ses concerts.
- 2000 : - Diplômé de la M.A.P. de Bordeaux
- La formation JB Boogie voit le jour
- 2002 : Sortie de *Live au Comptoir du Jazz* (JBBoogie productions)
- 2003 : *Cocktail Blues and Boogie* (JB Boogie productions)
- 2004 : Julien Brunetaud s'installe à Paris et se produit dans de nombreuses salles (Le Caveau de la Huchette, Le Bilboquet)
- 2005 : - *Orleans Street Boogie*, Jazzology/Southland Records, USA)
- Elu Meilleur pianiste européen de Blues lors des Trophées France Blues
- Voyage et concerts en Nouvelle-Orléans
- Enregistrement de *Live at Cincinnati* (123 Recors, USA)
- Première parti de BB King, accompagnement à Paris de Chuck Berry
- Finaliste de l'International Blues Challenge de Memphis
- 2006 : - Formation à la Bill Evans Academy de Paris
- Festival de Blues de Chicago
- 2007 : Elu Artiste de l'année par le Hot Club de France
- 2008 : - *Driftin' Blues* (Jazzology/Southland Records)
- Formation du Julien Brunetaud Trio avec Cédric Caillaud et Matthieu Chazarenc
- 2009 : - Enregistrement du prochain album de sa formation trio
- Poursuite enthousiaste et inlassable des concerts en France et à l'étranger

En images :



L'album *Driftin' Blues*

Extraits de la Presse :

« Tout cela fait une énorme impression. [...]

Son Boogie ne sonne jamais comme une prouesse sportive. Lui enchaîne les figures du genre en toute décontraction, toute souplesse. [...]

Quand le jazz se fait blues, quand le swing s'allie à la classe, quand la musique accroche, que le son soit poussé ou non, il n'y a pas à hésiter »

Christophe Mourot, *Soul Bag*, Mars 2009, critique de l'album *Driftin' Blues*.

« Belle technique pianistique, imagination, inspiration souvent débridée quel que soit le contexte, voix souple aux possibilités multiples, ce garçon a vraiment tous les talents. »

Michel Lalanne, *Jazz Classique*, Septembre 2007, critique de l'album *Orleans Street Boogie*

« Un jazz swingant, péchu et joyeux. [...]

Cet album n'est jamais monotone, ne sonne jamais comme l'œuvre d'un spécialiste et tire sa puissance de son dilettantisme. Il a la fraîcheur des origines... [...]

Seul au piano, Julien Brunetaud surprend par sa verve d'autodidacte, ses enluminures trépidantes sur un tapis de basses ambulantes. »

Christian Casoni, *Blues Again !*, oct-nov-dec 2006, critique de l'album *Orleans Street Boogie*.

.....

Contact Julien Brunetaud
julienbrunetaudweb@hotmail.com
julienbrunetaud.com

.....

Contact Presse
de concert communication
Herbert KOCH et Pierre-Antoine MARTI
60 rue d'Argout - 75002 Paris
Tél. 01 42 33 39 39
contact@deconcert.com
deconcert.com